

Prévoir l'antisémitisme à partir du sentiment anti-Israël en Europe

EDWARD H. KAPLAN

École de management

Département d'épidémiologie et de santé publique, Faculté de médecine

Département de génie chimique, Faculté de génie

Université Yale

CHARLES A. SMALL

Institut des études sociales et politiques

Université Yale

et Institut pour l'étude de la politique et de l'antisémitisme dans le monde

Dans le discours concernant le conflit israélo-palestinien, des critiques extrêmes à l'égard d'Israël (p. ex. l'État d'Israël pratique l'apartheid, l'armée israélienne cible délibérément des civils palestiniens), auxquelles se combinent des propositions stratégiques extrêmes (p. ex. boycott des universités et institutions israéliennes, dépossession des entreprises faisant affaire avec Israël), ont suscité des répliques selon lesquelles ces critiques sont antisémites (parce que seul Israël est pointé du doigt). La recherche présentée dans ce document jette une lumière différente, de nature statistique, sur cette question : d'après les résultats d'un sondage réalisé auprès de 500 personnes dans dix pays d'Europe, les auteurs se demandent si les personnes ayant les opinions anti-Israël les plus extrêmes sont davantage susceptibles d'être antisémites. Même après vérification de nombreuses variables potentiellement confusionnelles, ils constatent que le sentiment anti-Israël permet constamment de prévoir la probabilité qu'une personne est antisémite, et il est probable que l'augmentation du niveau d'antisémitisme est fonction de l'étendue du sentiment anti-Israël observé.

Mots clés : *antisémitisme, sentiment anti-Israël, anti-sionisme, attitudes européennes, probabilité conditionnelle, Ligue antidiffamation*

Le 22 avril 2005, le conseil exécutif de l'*Association of University Teachers* (association des professeurs d'université) de Grande-Bretagne a voté en faveur du boycott de deux universités israéliennes (Bar Ilan et Haïfa). Le boycott a

NOTE DE L'AUTEUR – Les données brutes et les notes explicatives ainsi que le matériel technique additionnel se trouvent dans un fichier Excel à l'adresse suivante : <http://jcr.sagepub.com/>. Les données utilisées pour cette étude ont été fournies par la Ligue antidiffamation (LAD) que nous remercions d'avoir mis cette information à notre disposition; cependant, les vues exprimées dans cet article sont les nôtres et ne représentent pas les positions ni les politiques officielles de la LAD. Edward H. Kaplan a reçu l'appui du fonds de recherche de l'École de management de l'Université Yale.

Journal of Conflict Resolution, Vol. 50, N° 4, août 2006, 548-561

DOI : 10.1177/0022002706289184

© 2006 Sage Publications

été présenté « comme un apport à la lutte visant à mettre fin à l'occupation et à la colonisation par Israël et au système d'apartheid instauré par l'État israélien » [traduction] (<http://www.zionismontheweb.org/AUT/autres.htm>) tandis que le principal partisan du boycott a déclaré que cette action augmenterait la pression sur « l'État d'Israël illégitime » [traduction] (<http://education.guardian.co.uk/higher/worldwide/story/0,9959,1466250,00.html>). Entre autres déclarations aussi explosives, mentionnons celle du maire de Londres, Ken Livingstone, qui a affirmé que le premier ministre israélien « Sharon continue à organiser la terreur. Au cours du présent conflit, le nombre de victimes chez les Palestiniens est plus de trois fois plus élevé que chez les Israéliens. » [traduction] (<http://www.guardian.co.uk/comment/story/0,,1430132,00.html>). Au sujet des bombardements suicide en Israël, le philosophe Ted Honderich a écrit ceci : « les Palestiniens qui ont donné délibérément la mort ont bien fait d'essayer de libérer leur peuple et ceux qui se sont donné la mort pour la cause de leur peuple se sont à vrai dire sanctifiés eux-mêmes » [traduction] (<http://chronicle.com/free/v50/i09/09b01201.htm>).

De nombreux particuliers et organismes israéliens et juifs considèrent que ces déclarations sont volontairement ou involontairement antisémites, étant donné qu'Israël est pointé du doigt tandis que les actes de violation des droits de la personne commis ailleurs ne sont pas dénoncés. En réalité, et c'est malheureux, l'antisémitisme est pratiqué depuis bien longtemps en Europe et ailleurs (Almog, 1988; Martire et Clark, 1982; Selznick et Steinberg, 1969). Au moment de l'étude réalisée par Adorno et coll. (1950), plusieurs chercheurs ont effectué des études empiriques (c'est-à-dire basées sur des sondages) en vue de déterminer les facteurs caractérisant les personnes qui démontrent plus (ou moins) de préjugés à l'égard des Juifs (Ligue antidiffamation, 1998, 2002; Frindte, Wettig et Wammetsberger, 2005; König, Eisinga et Scheepers, 2000; König, Scheepers et Falling, 2001; Lutterman et Middleton, 1970; Weil, 1985). Après examen de ces documents, König, Scheepers et Falling (2001) ont établi que des variables religieuses (p. ex. vision du monde des chrétiens,

fondamentalisme), socio-psychologiques (p. ex. anomie, autoritarisme) et socio-structurelles (p. ex. âge, scolarité, sexe) étaient des corrélats clés de l'antisémitisme au niveau individuel. Plus récemment, des chercheurs ont étudié les relations entre l'antisémitisme et l'antisionisme (Frindte, Wellig, et Wammetsberger, 2005; Wistrich, 1990, 2004); cependant, on continue de discuter âprement à savoir si les critiques extrêmes à l'endroit d'Israël (le débat récent au sujet du boycott à l'AUT en est un exemple) sont *de facto* antisémites (<http://www.engageonline.org.uk>).

Bien quelle ait été motivée par un fort sentiment anti-Israël comme celui décrit ci-dessus, notre recherche n'a pas pour but de déterminer si *les déclarations* anti-Israël sont volontairement ou involontairement antisémites. Nous nous sommes plutôt demandé si les personnes entretenant de fortes opinions anti-Israël étaient davantage susceptibles d'avoir des attitudes antisémites. La règle de Bayes laisserait certainement croire que c'est le cas. Ainsi, supposons que p est la proportion de la population ayant des penchants antisémites, q est la fraction du groupe réunissant les personnes anti-Israël et r est la fraction des personnes anti-Israël qui ne sont pas antisémites. Alors, la fraction des personnes ayant des opinions anti-Israël qui sont aussi antisémites s'établit comme suit :

$$f = \frac{pq}{pq + (1 - p)r}. \quad (1)$$

Probablement, les personnes ayant des penchants antisémites seraient davantage susceptibles d'épouser des points de vue anti-Israël que les personnes qui ne sont pas antisémites (étant donné qu'Israël se présente lui-même comme un État juif), ce qui signifie que $q > r$ et ce qui signifie alors que la fraction des personnes ayant des penchants anti-Israël qui sont antisémites (f) est supérieure à la proportion inconditionnelle de la population qui est antisémite (p).

Suivant la logique de l'équation (1), on peut se demander non seulement si les personnes ayant des penchants anti-Israël sont davantage susceptibles d'être antisémites mais aussi si l'*étendue* du sentiment anti-Israël permet de prévoir dans quelle mesure une personne est susceptible d'entretenir des opinions antisémites. Ce cadre de travail ne requiert *pas* d'hypothèse concernant la causalité, c'est-à-dire est-ce que l'antisémitisme « cause » le sentiment anti-Israël (ou vice versa). Plutôt, notre analyse est centrée sur la mise à jour de l'information (comme c'est le cas dans les analyses bayésiennes). En d'autres termes, notre recherche s'intéresse au scénario suivant : dans le cas d'une personne en accord avec les déclarations anti-Israël comme celles citées au début de ce document, quelle est la probabilité que cette personne est antisémite? À partir d'une évaluation de base de la fraction des personnes au sein de la population mère qui sont antisémites, la présentation d'énoncés à forte teneur anti-Israël constitue une nouvelle information, ce qui attire l'attention sur la fraction des personnes qui sont antisémites. Plus généralement, nous voulons déterminer les fractions des personnes ayant des opinions anti-Israël à différents niveaux qui entretiennent également des opinions antisémites (plutôt que de débattre si les opinions anti-Israël comme telles sont, de façon inhérente, antisémites).

Dans le présent document, nous sommes en mesure de répondre aux questions de la recherche de façon empirique et ce, pour dix pays d'Europe. Nous décrivons ensuite nos sources de données et notre méthode d'analyse, après

quoi nous présentons nos résultats statistiques. Nous constatons non seulement que l'étendue du sentiment anti-Israël permet de prévoir la probabilité d'un sentiment antisémite chez les répondants au sondage mais aussi que les prévisions sont nettes. Les personnes ayant un sentiment anti-Israël extrême sont à peu près six fois plus susceptibles d'avoir des opinions antisémites que les personnes qui ne blâment pas Israël pour ce qui est des éléments étudiés; en outre, chez les répondants qui sont très critiques à l'endroit d'Israël, le pourcentage de ceux qui entretiennent des opinions antisémites est supérieur à 50 p. 100. De plus, ces résultats sont robustes même après vérification de nombreux facteurs additionnels (et potentiellement confusionnels), tant individuellement que simultanément.

LES DONNÉES

La Ligue antidiffamation (ci-après la LAD, <http://www.adl.org/>) a chargé l'organisme First International Resources (<http://www.first-intl.com/default.htm>) de réaliser une étude sur les attitudes à l'égard des Juifs, d'Israël et des

TABLEAU 1

Énoncés utilisés pour établir l'indice de l'antisémitisme et fréquence des réponses en accord correspondante (n = 5 004)

<i>Énoncé</i>	<i>Fréquence des réponses</i>
Les Juifs ne se préoccupent de personne d'autre que d'eux-mêmes.	1 052
Les Juifs sont plus enclins que les autres à recourir à des pratiques douteuses pour obtenir ce qu'ils veulent.	784
Les Juifs sont plus loyaux envers Israël qu'envers ce pays.	2 200
Les Juifs ont trop de pouvoir dans le monde des affaires.	1 309
Les Juifs ont beaucoup de défauts agaçants.	545
Les Juifs restent entre eux plus que les autres (CITOYENS DU PAYS DE RÉSIDENCE DU RÉPONDANT).	2 942
Les Juifs aiment toujours être aux premiers rangs.	1 150
Les Juifs ont trop de pouvoir sur les marchés financiers internationaux.	1 460
Les Juifs ont trop de pouvoir dans notre pays aujourd'hui.	500
Les gens d'affaires juifs sont tellement habiles que les autres n'ont pas une juste chance de faire concurrence.	884
Les Juifs sont tout aussi honnêtes que les autres gens d'affaires.	485a
a. Fréquence des répondants en désaccord avec cet énoncé.	

Palestiniens (Ligue antidiffamation, 2004). En plus des questions visant à analyser les attitudes, le sondage contenait des questions sur le niveau de contacts sociaux des répondants avec des Juifs et sur les attitudes des répondants envers les autres (p. ex. religion différente, immigrants). On a également demandé aux répondants de fournir des données démographiques standard (p. ex. âge, sexe, revenu, etc.) Le sondage a été effectué par Taylor Nelson Sofres (<http://www.tns-global.com>); des entrevues ont été réalisées par téléphone avec 500 citoyens dans chacun des dix pays visés, soit un échantillon total de 5 000 personnes (en fait, 5 004). Nous n'avons aucune information concernant les personnes contactées qui ont refusé de participer à l'étude, ce qui soulève une question statistique évidente en ce qui concerne le biais de non-réponse. Cependant, étant donné que notre analyse avait pour but d'examiner les relations entre l'antisémitisme et le sentiment anti-Israël, et non pas d'estimer la véritable prévalence de l'un ou de l'autre, l'élément non-réponse n'est pas si important. La situation ressemble en quelque sorte aux études épidémiologiques concernant, disons, l'incidence du cancer par rapport à l'usage du tabac : il n'est pas nécessaire, dans le cadre de ces études, que la proportion de fumeurs corresponde au pourcentage véritable des fumeurs dans la population. Comme nous le verrons en détail ci-dessous, étant donné la constance du rapport entre l'antisémitisme et le sentiment anti-Israël observée dans de nombreuses analyses différentes, il est difficile de croire que les résultats obtenus sont d'une façon ou d'une autre artéfactuels à cause du biais de non-réponse.

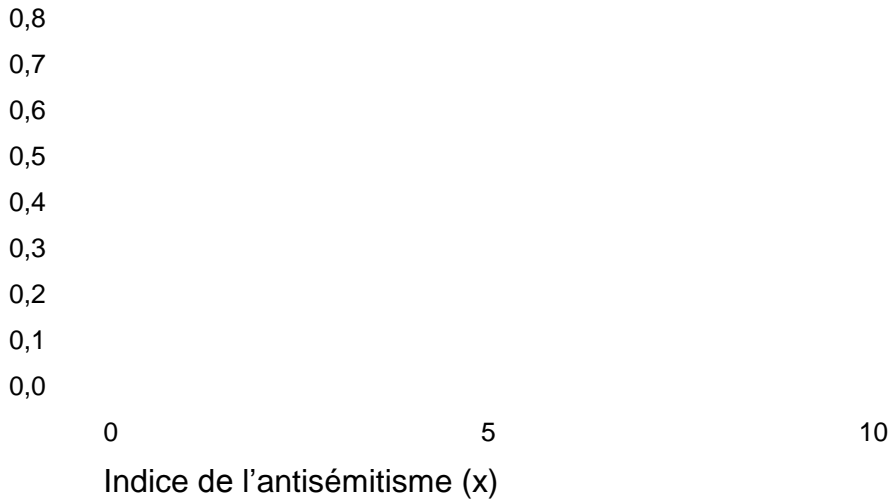
L'INDICE DE L'ANTISÉMITISME

Le Tableau 1 contient les onze énoncés utilisés dans le cadre de cette étude pour mesurer l'antisémitisme et indique le nombre de répondants qui se sont dit en accord avec chacun d'entre eux. Comme dans les sondages réalisés plus tôt par la LAD (Ligue antidiffamation, 1998, 2002), l'indice de l'antisémitisme a été

établi en comptant le nombre d'énoncés avec lesquels le répondant se dit en accord¹. La Figure 1A illustre la distribution survivante pour cet indice, soit la fraction de tous les répondants dont l'indice de l'antisémitisme est supérieur à x (x allant de 0 à 11). Comme dans les sondages antérieurs de la LAD, nous déterminons qu'un répondant entretient des opinions antisémites s'il se dit en accord avec plus de cinq des onze énoncés figurant au Tableau 1; toutefois, nous allons démontrer que nos résultats ne sont pas particulièrement sensibles à ce seuil. D'après la Figure 1A, la fraction globale des répondants ayant des opinions antisémites est de 14 p. 100.

¹ Voir le document en ligne apparié à cet article pour des corrélations, la fiabilité et autres données diagnostiques concernant l'indice de l'antisémitisme et l'indice de l'anti-israélisme.

A Distribution de l'indice de l'antisémitisme



B Distribution de l'indice de l'anti-israélisme

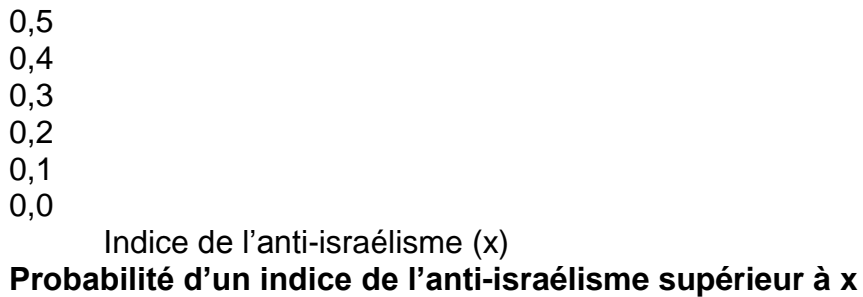


Figure 1 – Distributions survivantes illustrant la fraction des répondants au sondage dont l'indice de l'antisémitisme (A) est supérieur à x (x allant de 0 à 11) et dont l'indice de l'anti-israélisme (B) est supérieur à x (x allant de 0 à 4).

TABLEAU 2

Énoncés utilisés pour établir l'indice de l'anti-israélisme et fréquence des réponses en accord correspondante (n = 5 004)

<i>Énoncé/Question</i>	<i>Fréquence des réponses</i>
Le traitement des Palestiniens par les Israéliens est similaire au traitement des Noirs en Afrique du Sud pendant l'apartheid.	705 ^a
Selon vous, qui est davantage responsable des trois dernières années de violence en Israël, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza : les Israéliens ou les Palestiniens?	1 254 ^b
À votre avis, au cours des activités militaires en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, est-ce que l'armée israélienne cible intentionnellement les civils palestiniens ou est-ce que les pertes chez les civils sont un résultat accidentel de la réaction militaire israélienne?	1 765 ^c
À votre avis, y a-t-il lieu de justifier les bombardements suicide palestiniens qui ciblent des civils israéliens?	426 ^d

- Fréquence des répondants fortement en accord avec cet énoncé.
- Fréquence des répondants qui donnent comme réponse : « les Israéliens ».
- Fréquence des répondants qui soutiennent que l'armée israélienne cible intentionnellement les civils palestiniens.
- Fréquence des répondants qui répondent par l'affirmative.

L'INDICE DE L'ANTI-ISRAÉLISME

Le Tableau 2 contient les quatre énoncés utilisés dans le cadre de cette étude dans le but de vérifier le sentiment anti-Israël et le nombre de répondants qui se disent d'accord avec chacun d'eux. Comme pour l'indice de l'antisémitisme, nous avons utilisé le nombre des énoncés avalisés par un répondant pour établir l'indice de l'anti-israélisme. Plus la valeur de l'indice est élevée, plus le sentiment anti-Israël exprimé est fort. La Figure 1B indique la distribution survivante de l'indice de l'anti-israélisme. Un peu moins de la moitié de l'ensemble des répondants obtiennent un indice de l'anti-israélisme de 0, c'est-à-dire aucun sentiment anti-Israël mesuré, tandis que seulement un pour cent des répondants

sont d'accord avec les quatre énoncés anti-Israël utilisés dans le cadre de l'étude.

PRÉVOIR L'ANTISÉMITISME À PARTIR DU SENTIMENT ANTI-ISRAËL

Dans le but de déterminer si le sentiment anti-Israël permettait, de façon générale, de prévoir les opinions antisémites chez les 5 000 répondants au sondage, nous avons examiné la distribution survivante de l'indice de l'antisémitisme pour chacun des cinq niveaux de l'indice de l'anti-Israélisme. La Figure 2A présente les résultats. Les cinq courbes sont très différentes (log-rang $\chi^2 = 286$, $df = 4$, $p \approx 0$), ce qui confirme que le degré d'antisémitisme mesuré diffère suivant l'étendue du sentiment anti-Israël. Il convient de souligner que ces cinq courbes survivantes *ne se croisent jamais* : pour *toute* valeur x de l'indice de l'antisémitisme, la fraction des répondants qui se disent d'accord avec *plus* de x énoncés antisémites augmente *strictement* suivant la valeur de l'indice de l'anti-Israélisme. La Figure 2B montre la fraction de répondants qui se disent en accord avec plus de cinq des onze énoncés antisémites aux différents niveaux de l'indice de l'anti-Israélisme. Rappelons que 14 p. 100 de l'ensemble des répondants entretiennent des opinions antisémites. Seulement neuf pour cent de ceux ayant un indice de l'anti-Israélisme de 0 entretiennent des opinions antisémites; toutefois, la fraction des répondants ayant des opinions antisémites augmente pour passer à 12, 22, 35 et 56 p. 100 suivant la progression de l'indice de l'anti-Israélisme de 1 à 4, respectivement.

A

**Distribution de l'indice de l'antisémitisme
(suivant l'indice de l'anti-israélisme)**

1,0
0,9
0,8
0,7
0,6
0,5
0,4
0,3
0,2
0,1
0,0

0 5 10

Probabilité d'un indice de l'antisémitisme supérieur à x
Indice de l'antisémitisme (x)

0 1 2 3 4

B

0,6
0,5
0,4
0,3
0,2
0,1
0,0

0 1 2 3 4

Fraction avec une valeur de l'indice de l'antisémitisme > 5
Indice de l'anti-israélisme

Figure 2 – (A) Distributions survivantes illustrant la fraction des répondants au sondage dont l'indice de l'antisémitisme est supérieur à x (x allant de 0 à 11), à la condition que l'indice de l'anti-israélisme égale, du bas vers le haut, 0 (ligne continue inférieure), 1 (ligne en tirets longs), 2 (ligne en tirets courts), 3 (ligne discontinue) ou 4 (ligne continue supérieure); et (B) fraction des répondants entretenant des opinions antisémites (indice de l'antisémitisme supérieur à 5) en fonction de l'indice de l'anti-israélisme.

INTERACTIONS AVEC UNE TIERCE VARIABLE

Comme nous l'avons vu plus haut, il est supposé que les personnes qui entretiennent des opinions antisémites sont plus susceptibles de s'opposer à un État juif que d'autres; par conséquent, plus le sentiment anti-israélien révélé est grand, plus grande est la probabilité d'antisémitisme associé en vertu de la règle de Bayes. Cependant, il est également possible que le rapport observé entre les attitudes anti-israéliennes et antisémites soit le résultat d'interactions avec une tierce variable. Par exemple, les personnes intolérantes envers les autres (autre religion, autre pays d'origine, etc.) pourraient être plus susceptibles d'exprimer un sentiment antisémite et anti-israélien. La relation indiquée à la Figure 2B est-elle maintenue quand on tient compte de variables confusionnelles possibles?

La Figure 3 examine ces interactions en indiquant la fraction des répondants qui entretiennent des opinions antisémites en fonction de niveaux sur l'indice de l'anti-israélisme tout en tenant compte des niveaux de tiers facteurs.

L'observation la plus importante de cette exploration graphique est que les panneaux de la Figure 3 reproduisent le modèle de base indiqué à la Figure 2B pour essentiellement tous les niveaux de toutes les variables. La Figure 3A indique que, dans chacun des dix pays sondés, la fraction des répondants qui entretiennent des opinions antisémites augmente en fonction du sentiment anti-israélien mesuré. Certes, l'antisémitisme mesuré varie considérablement d'un pays à l'autre – de 8 p. 100 au Danemark et aux Pays-Bas à 22 p. 00 en Espagne – mais l'association entre tendances anti-israéliennes et antisémites est apparente dans tous les pays. La Figure 3B indique que, pour chacun des différents niveaux de revenus (y compris les répondants qui ont refusé d'indiquer leur revenu), la fraction de répondants qui entretiennent des opinions antisémites augmente en fonction de l'indice de l'anti-israélisme. La Figure 3C examine le rapport entre l'antisémitisme, le sentiment anti-israélien et la religion. Pour les répondants Chrétiens et ceux qui n'ont indiqué appartenir à aucune religion, la

fraction qui indique des valeurs d'indice de l'antisémitisme supérieures à 5 augmente considérablement quand on tient compte du sentiment anti-israélien déclaré. Cela vaut également pour les personnes qui ont indiqué « autre » comme religion. Chez les Musulmans, le niveau déclaré d'antisémitisme dépasse les 60 p. 100 pour les personnes qui ont des valeurs d'indice de l'anti-israélisme de 2 et plus; une augmentation marquée est également constatée chez les personnes qui ont refusé d'indiquer leur religion. Même chez les répondants juifs, on constate une augmentation des réponses antisémites à mesure que monte l'indice de l'anti-israélisme (il faut toutefois noter que seulement 25 Juifs ont répondu comparativement à 2 960 Chrétiens; 1 547 personnes n'ont indiqué aucune religion, 92 répondants étaient Musulmans, 295 ont indiqué « autre » et 75 ont refusé d'indiquer leur religion). Parmi les 25 répondants juifs, 13 ont obtenu une valeur de 0 sur l'indice de l'anti-israélisme (l'un d'eux a obtenu plus de 5 sur l'indice de l'antisémitisme); 10 ont obtenu 1 sur l'indice de l'anti-israélisme (dont 2 ont admis des penchants antisémites) et 2 ont obtenu 2 à l'indice de l'anti-israélisme (l'un des deux a admis des penchants antisémites). Compte tenu de la déclaration « Les immigrants illégaux constituent un fardeau pour notre économie parce qu'ils prennent nos emplois et nos logements et sollicitent notre système de santé », la Figure 3D donne le même rapport entre l'indice de l'antisémitisme et l'indice de l'anti-israélisme pour toutes les attitudes envers les immigrants illégaux. Est-ce que les contacts que les répondants ont avec les Juifs comptent? Il a été posé aux répondants la question suivante : « À quelle fréquence environ entrez-vous en contact avec des Juifs au travail ou dans le cadre d'activités sociales? » La Figure 3E donne le rapport maintenant familier entre l'indice de l'antisémitisme et l'indice de l'anti-israélisme pour différents niveaux de contact. Enfin, la Figure 3F donne la fraction de répondants qui souscrivent à des croyances populaires antisémites (Tableau 1) en tant que fonction de l'indice de l'anti-israélisme. Quelle que soit l'accusation : « Les Juifs ont trop de pouvoir dans notre pays », « Les Juifs sont plus enclins que les autres à recourir à des pratiques douteuses pour obtenir ce qu'ils veulent » ou « Les Juifs ne se préoccupent de personne d'autre que d'eux-mêmes », la

seulement des Juifs

Pouvoir en affaires
Se préoccupent

Plus loyaux à Israël

Figure 3 – Fraction de répondants entretenant des opinions antisémites (valeurs à l'indice de l'antisémitisme supérieures à 5) en fonction d'une valeur à l'indice de l'anti-israélisme de 0 (noir), 1 (barre oblique), 2 (barre oblique inverse), 3 (quadrillé) et 4 (barre horizontale); prise en compte de (A) pays de résidence, (B) revenu, (C) religion, (D) attitudes envers les immigrants illégaux (voir le texte), (E) fréquence des contacts avec des Juifs (voir le texte) et (F) fraction des répondants qui souscrivent à certaines attitudes antisémites (voir le Tableau 1), en fonction d'une valeur d'indice de l'anti-israélisme de 0 (noir), 1 (barre oblique), 2 (barre oblique inverse), 3 (quadrillé) et 4 (barre horizontale).

MODÈLE MULTIFACTORIEL

Afin d'examiner de plus près le rapport entre la proportion de répondants qui tiennent des opinions antisémites et l'indice de l'anti-israélisme, nous avons associé un modèle de régression logistique multifactoriel aux données de l'enquête. Un tel modèle permet d'estimer le niveau d'antisémitisme en fonction de l'indice de l'anti-israélisme tout en tenant compte de variables confusionnelles possibles. Le modèle permet également d'évaluer les effets indépendants (le cas échéant) de ces variables sur la fraction de répondants qui entretiennent des opinions antisémites.

Plusieurs constatations découlent des résultats indiqués au Tableau 3². Premièrement, même après avoir tenu compte du pays de résidence, de l'âge, de la religion, du revenu, du sexe, des contacts avec des Juifs, des attitudes envers les personnes d'autres races ou religions et des attitudes des répondants envers les immigrants illégaux, le rapport entre les attitudes antisémites et anti-Israéliennes reste inchangé. Les rapports des cotes de la fraction de répondants qui tiennent des opinions antisémites pour les valeurs d'indice de l'anti-Israélisme supérieur à 0 (comparativement à ceux qui ont une valeur d'indice de l'anti-Israélisme de 0) sont de 1,59, 3,28, 6,51 et 10,94 pour les valeurs d'indice de l'anti-Israélisme de 1 à 4 respectivement. Toutes ces valeurs diffèrent considérablement de l'unité (qui se produirait si les valeurs d'indice de l'anti-Israélisme ne comportaient pas d'information sur l'antisémitisme). Les effets atténuants des éventuelles variables confusionnelles prises en compte sont mineurs, car les rapports de cotes équivalents liés aux résultats non pris en compte de la Figure 2B sont de 1,43, 2,92, 5,45 et 12,92 pour des valeurs d'indice de l'anti-Israélisme de 1 à 4, un ensemble de rapports qui ont les mêmes implications qualitatives que les chiffres obtenus avec le modèle logistique. De plus, de tous les facteurs pris en compte dans ce modèle, l'indice de l'anti-Israélisme est de loin le plus important, comme en fait foi son khi carré de 196 à 4 degrés de liberté.

² Un tableau plus complet, contenant les coefficients estimés, les écarts types, le coefficient statistique Z et les valeurs de p et les critères de la qualité de l'ajustement général sont donnés dans l'article en ligne.

TABLEAU 3

Modèle logistique multifactoriel permettant de prévoir la probabilité qu'un répondant obtienne une valeur à l'indice de l'antisémitisme supérieur à 5 à partir de l'indice de l'anti-israélisme, compte tenu du pays de résidence, de l'âge, de la religion, du revenu, du sexe, des contacts avec des Juifs, de la communauté avec d'autres races ou religions et des attitudes envers les immigrants.

Intervalle de confiance de 95 %			
Variable explicative	Rapport des cotes	Inférieur	Supérieur
Indice de l'anti-israélisme (par rapport à 0)			
1			
2			
3			
4			
Pays (par rapport aux Pays-Bas)			
Autriche			
Belgique			
Danemark			
France			
Allemagne			
Italie			
Espagne			
Suisse			
Royaume-Uni			
Âge (par rapport à 18-24)			
25-34			

35-44			
45-54			
55-64			
Refus			
Inconnu			
Religion (par rapport à la chrétienté)			
Islam			
Judaïsme			
Aucune			
Autre			
Refus			
Revenu (par rapport à < 11 000 euros)			
11-33			
33-66			
66-99			
99-132			
Plus de 132			
Refus			
Sexe (par rapport aux hommes)			
Femmes			
Contact avec des Juifs (par rapport à aucun contact)			
Rarement			
Parfois			
Souvent			
Très souvent			
Refus			
Inconnu			
Peu de choses en commun avec d'autres races/religions (par rapport à très en désaccord)			

Désaccord Indifférent D'accord Tout à fait d'accord Refus Inconnu			
Les Immigrants sapent notre économie (par rapport à tout à fait en désaccord) Désaccord Indifférent D'accord Tout à fait d'accord Refus Inconnu			
Tests pour les termes ayant un degré de liberté supérieur à 1			
Terme	Khi carré	ddl	P
Anti-Israël Pays Âge Religion Revenu Contact avec des Juifs Communauté Immigrants			

La prise en compte simultanée des facteurs indiqués au Tableau 3 n'a pas permis de modifier de manière significative le rapport entre les attitudes antisémites et anti-israéliennes dans les données; toutefois, ces autres facteurs ont tous revêtu de l'importance comme on peut le constater dans les variables

khi carré données au Tableau 3. Les rapports importants entre ces facteurs et l'antisémitisme sont résumés ci-dessous. Premièrement, la fraction de répondants qui tiennent des opinions antisémites tend à augmenter avec l'âge. Deuxièmement, comparativement aux Chrétiens, les répondants musulmans sont beaucoup plus susceptibles d'avoir des opinions antisémites (rapport des cotes de 7,8). On n'a noté aucune différence significative du point de vue statistique entre la proportion de réponses antisémites obtenues de Juifs, d'autres religions ou des répondants qui n'ont indiqué aucune religion, par rapport aux répondants chrétiens; toutefois, les répondants qui n'ont pas indiqué de religion étaient plus susceptibles d'avoir des opinions antisémites. Troisièmement, la fraction de réponses antisémites tendait à diminuer à mesure que le revenu augmentait. Quatrièmement, les femmes étaient beaucoup moins susceptibles que les hommes de présenter des résultats antisémites. Cinquièmement, le niveau de contact avec des Juifs n'avait pas de lien statistiquement significatif avec l'antisémitisme, sauf que les personnes qui ne savaient pas quel niveau de contact elles avaient avec des Juifs étaient beaucoup moins susceptibles d'avoir des opinions antisémites (rapport de cote de 0,34 pour ceux qui ont déclaré n'avoir pas de contact avec des Juifs). Sixièmement, moins une personne sent de points communs avec d'autres races ou religions, plus susceptible elle est de faire preuve d'antisémitisme. Septièmement, moins une personne est tolérante envers les immigrants illégaux, plus susceptible elle est de faire preuve d'antisémitisme.

L'éducation est un important facteur d'explication possible qui n'est pas pris en compte par le modèle. Malheureusement, l'enquête de la LAD n'a pas fourni de mesure utile de l'étendue de la scolarité des répondants; elle a plutôt posé cette question : « À quel âge avez-vous terminé votre scolarité à temps plein? », une formulation qui pêche doublement. Premièrement, on demande aux répondants d'indiquer l'âge auquel ils ont achevé leur scolarité au lieu d'indiquer le niveau de scolarité atteint. Deuxièmement, les choix de réponse sont les suivants : 16 ans ou moins, 17, 18, 19, 20 et plus, ne sais pas/pas certain et refus de répondre.

Cette fourchette d'âges est trop étroite pour permettre d'évaluer utilement l'instruction reçue.

Enfin, pour évaluer la sensibilité de nos résultats au seuil utilisé pour opérationnaliser l'antisémitisme (valeurs d'indice de l'antisémitisme supérieures à 5), nous avons également examiné des modèles logistiques qui estiment la probabilité qu'un répondant manifeste *n'importe quelle* valeur sur l'indice de l'antisémitisme (plutôt que des valeurs supérieures à 5 ou autres). Ces modèles plus complexes n'ont pas permis de dégager d'écarts importants des résultats décrits plus haut, ce qui n'est peut-être pas surprenant vu ce qui a été démontré précédemment : en fonction de la valeur à l'indice de l'anti-israélisme, les répartitions survivantes de l'indice de l'anti-israélisme *ne se croisent jamais* (voir la Figure 2A), ce qui dénote un fort pouvoir explicatif à n'importe quel seuil de l'indice de l'antisémitisme et pas seulement à la limite de 5 établie par la LAD.

CONCLUSIONS

Nous avons commencé le présent article en soulignant que le sentiment anti-israélien extrême est interprété par certains comme un sentiment antisémite volontaire ou involontaire. Il est donc important de tenir compte des motivations contradictoires qui se cachent derrière ce sentiment. Certaines personnes critiquent Israël pour ses politiques mais d'autres sont des antisémites chez qui les attaques contre Israël sont des manifestations de préjugés. Étant donné cette combinaison, que penser quand on entend des déclarations comme « Israël est comme l'Afrique du Sud de l'époque de l'apartheid », « Israël est responsable de la violence au Moyen-Orient » ou « Israël vise délibérément les civils palestiniens »?

Notre recherche porte précisément sur cette question. À partir d'une enquête menée auprès de 5 000 citoyens de dix pays d'Europe, nous avons démontré que la prévalence des personnes qui entretiennent des opinions antisémites (de

leur propre aveu) augmente invariablement en fonction du sentiment anti-israélien (voir les Figures 2 et 3 et le Tableau 3), même après prise en compte d'autres variables. Il est intéressant de souligner que moins du quart des personnes dont la valeur d'indice de l'anti-israélisme est de 1 ou 2 entretiennent des opinions antisémites (qui commencent à une valeur supérieure à 5); cela étaye la théorie selon laquelle il est tout à fait possible d'être critique des politiques israéliennes sans être antisémite. Toutefois, parmi ceux de nos répondants qui entretiennent les sentiments anti-israéliens les plus extrêmes (valeur d'indice de l'anti-israélisme de 4), 56 p. 100 avouent des inclinations antisémites. Sur la foi de cette analyse, lorsque la critique contre Israël devient suffisamment sévère, il devient raisonnable de se demander si cette critique ne cache pas un antisémitisme sous-jacent.

BIBLIOGRAPHIE